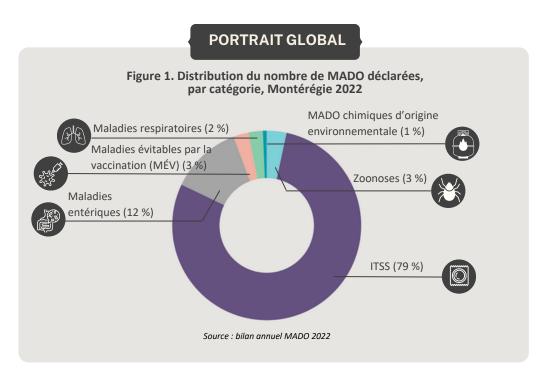
Portrait de surveillance en maladies infectieuses, gestion des menaces et santé environnementale

MONTÉRÉGIE 2022

En 2022, il y a eu 6080 cas de maladies à déclaration obligatoire (MADO) déclarés à la DSPu. Ces maladies sont présentées dans des portraits épidémiologiques tout au long de l'année et font l'objet d'activités de vigie et surveillance. Voici un résumé de ces portraits des MADO déclarées dans notre région en 2022, excluant la COVID-19.

Les infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS) (73 %) sont les MADO les plus représentées. Les maladies entériques, les zoonoses et les maladies évitables par la vaccination suivent avec 12 %, 3 % et 3 %, respectivement (fig. 1). Bien qu'elles ne soient pas des MADO, ni présentées dans le portrait global, les surdoses présumées aux opioïdes sont aussi suivies par la DSPu.





VACCINATION



Tendance à la baisse des cas de maladies évitables par la vaccination



Un cas de diphtérie déclaré en 2022



La surveillance rehaussée des manifestations cliniques inhabituelles se poursuit tout au long de l'année.

Maladies évitables par la vaccination (MÉV)

Le nombre de cas total de MÉV à déclaration obligatoire est demeuré faible (n = 142) par rapport aux années pré-pandémiques. La coqueluche, maladie cyclique dont le nombre de cas est à son plus faible depuis 2014, explique majoritairement cette baisse. Les MÉV les plus déclarées en Montérégie sont les infections invasives à *Streptococcus pneumoniae*. Alors que le dernier cas de diphtérie remontait à 2014, un cas ayant acquis la maladie en 2022 par l'intermédiaire d'un animal de compagnie en est malheureusement décédé.

Maladie émergente, la Mpox : 41 cas déclarés en 2022. Le pic des cas a été observé en juillet. La maladie affecte majoritairement les hommes de 30 à 39 ans. Une campagne de vaccination a été mise en place pour les groupes ciblés.



Couvertures vaccinales (CV)

Les CV contre la rougeole atteignent les cibles du PSNP (fig. 2) et celles contre le VPH s'en rapprochent, particulièrement chez les filles. Les objectifs de vaccination chez les groupes à risque sont plus difficiles à atteindre pour la vaccination contre la grippe (fig. 3).

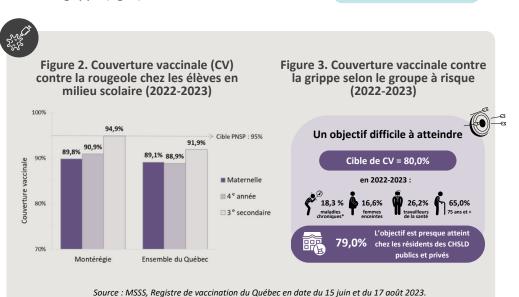
Augmentation des

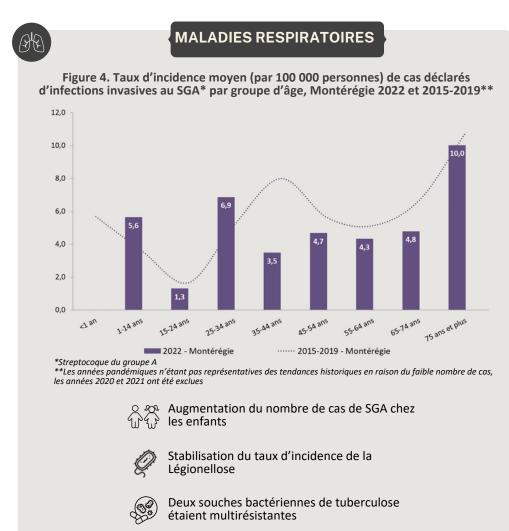
CV contre la

rougeole et

maintien de la cible

en 3esecondaire





Forte augmentation des cas de SGA à l'automne 2022

Source: MSSS, SI-GMI, extrait le 5 juillet 2023. MSSS, Estimations et projections démograp



Bien que cela paraisse peu dans la figure 4 puisque la hausse de cas s'est produite vers la fin de l'année, les enfants ont été particulièrement touchés par le SGA. Les hommes (56 %) ont aussi été un peu plus affectés que les femmes (44 %). Le génotype le plus fréquent est le emm1,3.

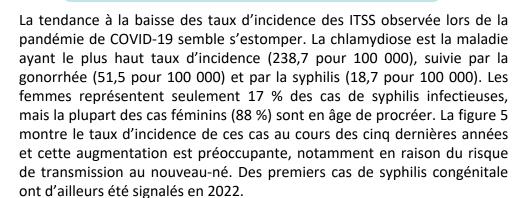
Le taux d'incidence de la légionellose, qui était à la hausse au cours des dernières années, semble s'être stabilisé. Les tours de refroidissement font l'objet d'une surveillance active.

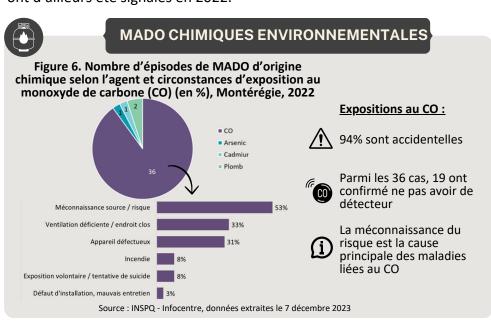
Parmi les cas de tuberculose, 82 % sont nés à l'extérieur du Canada. La résistance aux antibiotiques est surveillée pour cette maladie. Parmi les cas pour lesquels l'antibiogramme est disponible, neuf souches présentaient une résistance à un ou plusieurs antibiotiques. Deux cas présentaient une multirésistance (isoniazide et rifampicine) et sept cas présentaient une seule antibiorésistance.



ITSS Figure 5. Taux d'incidence (par 100 000 personnes) des cas de syphilis infectieuse chez les femmes en âge de procréer*, Montérégie et ensemble du Québec, 2018 à 2022 Tendance vers un retour aux valeurs pré-pandémiques 12.0 10,0 Diminution des cultures de *Neisseria gonorrhoeae* pour l'évaluation de la résistance aux antibiotiques Premiers cas de syphilis congénitale en Montérégie *Femmes âgées de 15 à 49 ans Source: INSPQ - Infocentre, données extraites le 11 octobre 2023

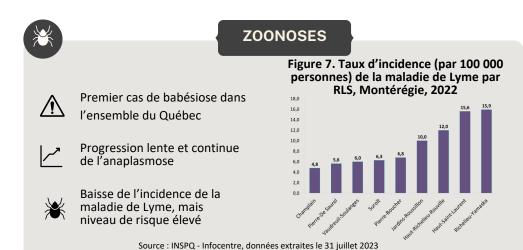
Les taux d'incidence sont sous les valeurs provinciales (pour toutes les ITSS, à l'exception de l'Hépatite B.





Le CO demeure l'agent chimique comptant le plus grand nombre de signalements en Montérégie. La méconnaissance de la source et du risque est la circonstance d'exposition la plus fréquente (fig. 6). Deux décès involontaires liés à une exposition au CO ont malheureusement été rapportés. Au cours des 10 dernières années, une tendance à la baisse est observée quant au nombre d'expositions intentionnelles au CO rapportées.

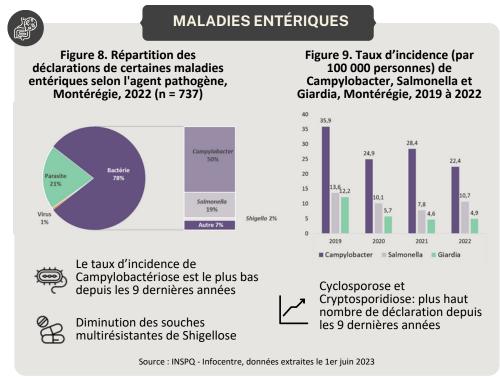




Hausse des zoonoses acquises à l'étranger par rapport à 2021

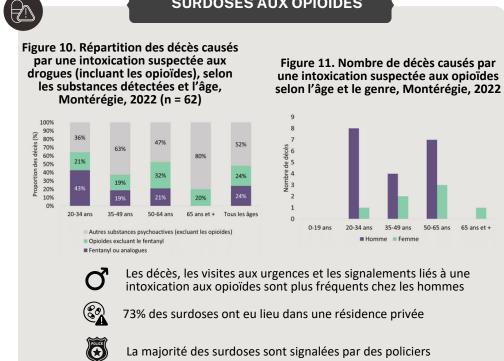
Les maladies transmises par les tiques sont toujours en augmentation et un premier cas de babésiose probablement acquis aux États-Unis a été signalé. L'anaplasmose continue sa progression lente d'année en année. Malgré

une baisse d'incidence, la maladie de Lyme demeure préoccupante. La Montérégie est la 2^e région la plus touchée et le RLS Richelieu-Yamaska est celui dont le taux d'incidence est le plus élevé (fig. 7). Seulement 21 % des cas ont rapporté avoir été piqués par une tique. La prévention demeure donc une priorité. Le nombre de cas de maladies acquises par les moustiques (ex: virus du Nil occidental) ou les autres zoonoses demeure faible et stable.



Les maladies entériques les plus déclarées sont celles causées par des bactéries (fig. 8). Les infections à Campylobacter sont les plus fréquentes à 50 % (fig. 9) et touchent en majorité les personnes de 60 ans et plus. Elles sont suivies par les infections à Salmonella (19 %) qui affectent majoritairement les enfants de 4 ans et moins. Ce groupe d'âge est aussi le plus touché par les infections à E. coli. La giardiase est l'infection parasitaire la plus déclarée, mais son taux d'incidence demeure stable. Les infections causées par un virus tel que l'hépatite A représentent seulement 1 % des maladies entériques.

SURDOSES AUX OPIOÏDES



En 2022 selon le bureau du coroner, 62 décès causés par une intoxication suspectée aux drogues, incluant les opioïdes, sont survenus. Parmi les 54 (87 %) décès pour lesquels des analyses toxicologiques sont disponibles, des opioïdes ont été détectés chez 26 cas (48 %). La figure 10 présente la répartition des décès par groupe d'âge et substances détectées. Les hommes âgés entre 20 et 34 ans sont les plus représentés (fig. 11). Parmi les 40 signalements de surdoses retenus à la DSPu en 2022, 27 résultats de laboratoires ont été recus. Des opioïdes ont été retrouvés dans 44 % de ces résultats, principalement du fentanyl ou des nitazènes (92 % des cas).

Source : Bureau du coroner. Extrait de l'Infocentre de santé publique le 20 juin 2023

Les effets de la pandémie de COVID-19 semblent de moins en moins présents en 2022. Cette année a été marquée par l'émergence de la Mpox, une hausse de cas de SGA, des premiers cas de syphilis congénitale et une progression des maladies transmises par les tiques. En 2023, on peut s'attendre à d'autres évènements significatifs, par exemple l'ajout du Zona et de la COVID-19 au programme québécois d'immunisation (PQI), l'augmentation des éclosions de grippe aviaire, une éclosion de SGA et la progression des zoonoses.



Ce document peut être reproduit ou téléchargé pour une utilisation personnelle ou publique à des fins non commerciales, à condition d'en mentionner la source.

Texte et graphiques: Équipe vigie sanitaire, surveillance épidémiologique et gestion des éclosions, secteur maladies infectieuses, gestion des menaces et santé environnementale

Direction de santé publique de la Montérégie